Gestion et conservation du marais du Verdier

Le Pesquier

Ce massif de roseaux maintenu inondé est un lieu de nidification important pour les oiseaux d'eau (fauvettes aquatiques, hérons, râles...). Les tiges offrent un support ou un matériau de construction des nids. Les invertébrés, alevins, batraciens y abondent au temps des nichées.

La Palunette

Couvert d'une végétation dense de roseaux et de tamaris, avec de la chance, vous pourrez y observer le Sanglier ou le Butor étoilé. Le matin ou le soir, le premier y patauge bruyamment, l'autre y pousse, au printemps, son chant semblable à une corne de brume.

La Grande Baisse

La « Fangouse », marais temporairement inondé, fut partiellement convertie en bassin piscicole dans les années 1960. Le retour au marais a été favorisé par l'inondation qui profite aux oiseaux d'eau en hiver et permet la pratique de la chasse. Le développement de la végétation est contrôlé par un troupeau de taureaux et une gestion hydraulique adaptée (assec estival).

Accès
1,6 km
2,5 km
4,4 km
Observatoire

Les Enganes

Seul le régime naturel des pluies apporte de l'eau sur cette partie du marais. Le pâturage extensif par un petit troupeau de chevaux appartenant à des habitants du hameau, membres de l'association, permet de contrôler la végétation. En libre parcours sur l'ensemble du site, les chevaux y pâturent les prés salés à Aster de Tripoli, Orge maritime et Arroche couchée, d'où émergent à l'automne des tapis denses de salicornes annuelles. La partie centrale au sol dénudé par le piétinement, dite « chaumadou », est recherchée par les chevaux aux heures chaudes de l'été. Dépourvue de végétation, elle est moins fréquentée par la « mangeance » (nuées de taons, arabis, mouches et moustiques) et propice aux bains de poussière déparasitants. En hiver et au printemps, des centaines de limicoles (chevaliers, bécassines, échasses,...) s'alimentent dans ce bassin que les pluies mettent souvent en eau.

La Petite Baisse

Sèche en été, cette dépression est un lieu d'alimentation recherché par les oiseaux de steppes : alouette des champs, oedicnème criard, glaréole à collier. Là où l'assec est le plus tardif, canards colverts et foulques peuvent y nicher.

Découvrez librement
 ce site naturel
 camarguais

Le site des Marais du Verdier a été acquis en 2003 par la Fondation Tour du Valat (Centre de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes). Grâce à la mobilisation

d'habitants du hameau du Sambuc et avec l'aide de la Tour du Valat, la gestion des différents bassins a permis des usages distincts comme des activités récréatives (promenade, observation), pédagogiques (sorties botaniques, ornithologiques, rucher « école » etc.) ou propres à l'exploitation des ressources naturelles (chasse, pâturage, pêche). L'ensemble de ces activités est décidé collectivement pour permettre aux habitants et aux visiteurs de bénéficier de manière raisonnée et durable du site. Vous pouvez vous promener sur l'ensemble des digues pour faire le tour complet ou simplement une boucle de votre choix.

Les activités au Marais

Chasse

Une dizaine d'habitants du Sambuc, membres de l'association, chasse ici de mi-septembre à fin janvier uniquement le mercredi et le samedi et seulement sur la grande baisse. Pour une bonne gestion des ressources, journées et tableaux de chasse sont comptabilisés.

Oie cendrée

Pâturage des taureaux

Une manade d'une quarantaine de vaches « Camargue » accompagnées de leurs veaux est parquée dans le Marais Ouest d'avril à septembre. Cela contribue à ouvrir le marais qui sans cela se couvrirait de roseaux ou de végétation haute.

Escargot « Missounenque »
(*Theba pisana*)

Chevaux et hérons garde-boeufs

Coupe du roseau

Menée jusqu'en 2010, cette activité traditionnelle est aujourd'hui interrompue pour favoriser la nidification des oiseaux dans la roselière du Pesquier.

Pêche

Elle n'est praticable que dans ce petit bassin maintenu en eau et dans le canal de ceinture du marais. Certaines années, le bassin doit être temporairement vidé pour stimuler la croissance du roseau et minéraliser la matière organique dans le sol. C'est l'occasion de faire inventorier par un professionnel les poissons arrivés avec les eaux de pompage.

Cigogne blanche

Pâturage des chevaux

Les chevaux pâturent sur l'ensemble du site. Ils appartiennent aux habitants membres de l'association. Ils peuvent venir vers vous. Ne les nourrissez pas. N'ayez aucune crainte. Soyez simplement vigilants avec les enfants. Ils sont soignés collectivement, et traités avec des vermifuges aussi peu toxiques que possible pour préserver les insectes qui dégradent crottin et bouses.

Orthétrum réticulé

Recensement d'oiseaux

Deux visites printanières au petit matin permettent d'estimer le nombre de couples nicheurs de chaque espèce sur l'ensemble du site et de suivre l'évolution de l'avifaune au fil des années.

Cueillettes sauvages

Elles sont le prétexte à des sorties botaniques et sont pour partie cuisinées lors du « Repas des Marais » organisé par les membres chaque printemps.

Rousserolle turdoïde

Brocoli sauvage

Rollier d'Europe

Aster de Tripoli

Quelques habitants à voir ou à entendre

Sanglier

Pipistrelle

Écrevisse de Louisiane

Ragondin

Massette australe

Rainette méridionale

Silure

Anguille

Lézard vert

Suivis floristiques

Ils sont effectués dans le cadre d'un protocole national, « Vigie-Flore », coordonné par le Muséum national d'histoire naturelle.

Rucher

Son entretien par l'association donne lieu à des animations au fil des saisons. Le miel récolté est partagé entre les membres de l'association.